

## **RAPPORT DE MISSION/ MISSION REPORT**

**Dr Bernard Vallat, Directeur général**

**Bamako (Mali)**

**Dates de la mission/Dates of the meeting : 5-9 décembre 2006**

---

### **Objet de la mission / aim of the meeting:**

- Co-organisation et participation à la 4ème Conférence internationale sur la grippe aviaire.
- Rencontres bilatérales avec des bailleurs de fonds (Etats-Unis, Banque Mondiale), Ministres (Mauritanie, Mali, ..), Délégués auprès de l'OIE.
- Participation au Comité-Conseil du fonds multi-bailleurs pour la grippe aviaire géré par la Banque Mondiale.
- Rencontre avec le Président de la République du Mali.
- Signature de la convention Alive/Commission européenne pour une subvention de 8 millions d'euros pour la lutte contre la grippe aviaire en Afrique.
- Inauguration du Centre Régional de Santé Animale de Bamako.

### **Autres participants / Other participants (personnel de l'OIE)**

- Dr Christianne Bruschke, Chargée de mission
- Mme Maria Zampaglione, Chef de l'Unité Communication
- Dr Alejandro Thiermann, Président de la Commission du Code
- Dr Alain Dehove, coordinateur du Fonds Mondial de l'OIE
- Dr Amadou Samba Sidibe, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique
- Dr Abdoulaye Niang, consultant

### **Résumé et conclusions / Summary and conclusions:**

La 4ème Conférence internationale pour la grippe aviaire qui s'est tenue pour la première fois sur le sol africain a atteint son objectif principal, à savoir l'engagement par les bailleurs de fonds de débloquer 500 millions de dollars américains de dons supplémentaires pour combattre et/ou prévenir la grippe aviaire.

Une grande partie de ces dons seront destinés au continent africain, sur la base des estimations faites par la Task Force mobilisée par Alive (AU-IBAR/FAO/OIE) qui a travaillé sur la partie « source animale », à laquelle se sont joints deux consultants de l'OMS et de l'UNICEF qui ont complété le document pour la partie santé humaine et communication.

Le document Alive soumis à la conférence avait également fait l'objet d'une relecture par les économistes de la Banque Mondiale sous la supervision des Drs F. Legall et N. Leboucq. Ces documents sont disponibles au centre de documentation de l'OIE. Alive avait également mobilisé un consultant, le Dr Kechrid, pour apporter un appui logistique à l'organisation de la Conférence.

L'OIE a donc été très impliqué dans le succès de cette conférence à travers la Présidence d'Alive mais aussi à travers l'appui apporté par les équipes du Bureau central sur la préparation scientifique et financière et par la Représentation régionale de Bamako qui était

membre du comité d'organisation et qui a géré notamment une subvention de la France pour appuyer la conférence.

Deux présentations (jointes en annexe) en séance plénière ont été faites par le Directeur général :

- le point sur le programme de bonne gouvernance présenté initialement à Beijing,
- l'usage de la vaccination pour contrôler la grippe aviaire.

Cette conférence a été l'occasion d'organiser des rencontres bilatérales avec plusieurs Ministres et Délégués OIE africains (Mauritanie, Mali, Sao Tomé).

Elle a permis également de participer en compagnie du Dr Alain Dehove au Comité-Conseil du Fonds multi-bailleurs influenza aviaire géré par la Banque Mondiale et de pré-positionner l'OIE sur des requêtes à venir pouvant concerner des actions régionales sur la bonne gouvernance, notamment pour la Représentation régionale Moyen-Orient.

Pendant la conférence un accord est enfin intervenu entre Alive, la Commission européenne et la Banque Mondiale pour la signature d'une convention affectant une subvention de 8 millions d'euros de la Commission européenne au Fonds fiduciaire multi-bailleurs d'Alive. Ces fonds devront être utilisés exclusivement pour la lutte contre la grippe aviaire au profit des pays ACP éligibles en Afrique.

Le Centre Régional de Santé Animale OIE/FAO/AU-IBAR a fait l'objet d'une inauguration provisoire à la fin de la conférence en présence de représentants des trois organisations concernées et de plusieurs bailleurs de fond (USAId, USDA, France, Allemagne). Les travaux de réhabilitation n'étaient pas tout à fait terminés, mais il a été constaté que le Gouvernement du Mali a tenu ses engagements en faisant un effort financier de 100 millions CFA environ, ce qui est tout à fait remarquable pour un pays en développement. Au cours de l'inauguration, les bailleurs de fonds présents ont été sollicités pour financer la fourniture d'équipement de bureau, de restauration et de traduction simultanée. L'équipement informatique sera assuré par la subvention de la France.

La mission s'est terminée par une visite protocolaire au Président de la République du Mali en compagnie du Ministre malien de l'Élevage et de la Pêche et du Dr Sidibe. Cette visite a permis de vérifier à nouveau l'excellence des relations entre la Mali et l'OIE.

### **Conclusions et suites à donner / Conclusions and Follow-up:**

- Suivi du Fonds multi-bailleurs Banque Mondiale : présentations de projet OIE (AD , JLA)
- Requête aux bailleurs pour les équipements du Centre Régional de Santé Animale (ATH, AD)

**Annexe** : 2 présentations du DG (le point sur le programme de bonne gouvernance et l'usage de la vaccination pour contrôler la grippe aviaire).

Documents sur le concept de jumelage des Laboratoires

**Diffusion** : Directeur généraux adjoints, Chefs de Service et adjoints, A. Dehove, Chargé(e)s de mission, S. Bègue, M. Teissier, M. Zampaglione, Représentants régionaux et sous-régionaux, R. Abila, S. Forman, C. Planté, A. Thierman

**Good Governance Programme, Achievements, Needs and Gaps**

Diapositive 1

Dr Bernard Vallat  
Director General

**Good Governance Programme,  
Achievements,  
Needs and Gaps**

4<sup>th</sup> International Conference  
on Avian Influenza; Bamako, Mali  
6-8 December 2006

Diapositive 6

**Investment Priorities**

- Capability for early detection, rapid response and preparedness, including compensation schemes
- National chain of command
- Capacity building and alliances
- Twinning concept

Diapositive 2

**Needs Presented**

**Needs Presented in the  
OIE/FAO programme  
on  
Good Governance**

*(last updated in  
August 2006)*

Diapositive 7

**Funds Received (EUR)**

	Budget Announced	Received
Definition of <b>Good Governance</b> Policies	953,950	1,335,568
Capacity building and actions at Regional level incl. procurement of lab. equipments	10,950,400	2,605,162 5,450,474
OFFLU Network	2,323,500	-
PVS Evaluations (35 countries/year x 3 years = 105)	9,450,000	639,596 (15 pilot countries)
OIE Collaborating Centers (trainings of PVS experts)	910,000	272,000
<b>Good Governance TOTAL</b>	<b>24,587,850</b>	<b>10,302,800</b>

Diapositive 3

**Current reality: Veterinary Services**

- Crucial need for appropriate legislation and strict implementation through appropriate national animal health systems allowing:
  - ✓ **transparency,**
  - ✓ **early detection,** and
  - ✓ **rapid response** to animal disease outbreaks

Diapositive 8

**Funds Received (EUR)**

	Budget Announced	Percentage (Rec./Ann.)
Definition of <b>Good Governance</b> Policies	953,950	140%
Capacity building and actions at Regional level	10,950,400	24%
OFFLU Network	2,323,500	-
PVS Evaluations (35 countries/year x 3 years = 105)	9,450,000	7% (15 pilot countries)
OIE Collaborating Centers (trainings of PVS experts)	910,000	30%
<b>Good Governance TOTAL</b>	<b>24,587,850</b>	<b>42%</b>

Diapositive 4

**Current reality: Veterinary Services**

- Building and maintaining efficient (epidemiology) surveillance networks and territorial meshing covering the entire national territory, potentially for all animal diseases, including zoonoses and emerging diseases, is a **responsibility of all Governments**
- If one country fails, it may endanger the entire planet
- Veterinary Services are an **International Public Good**

Diapositive 9

**OIE World Animal Health and Welfare Fund**

**Funds Received to date**

	USD	EUR
<b>World Bank</b>	1,000,000	
<b>USA (USDA)</b>	1,200,000	
<b>France</b>		2,370,000
<b>Japan</b>	7,698,794	
<b>Total</b>	<b>~12,878,500</b>	

Diapositive 5

**Investment Priorities**

- Evaluation of legislation and Veterinary Services, using the PVS instrument adopted by all Member Countries
- Gap analysis to prioritize national and international investments
- Role of livestock owners, private practitioners and stakeholders

Diapositive 10

**Ongoing Discussions with Donors**

- **Australia** (USD 1,764,000)
- **Canada** I - through WHO: FAO/OIE/WHO Project II - directly to the OIE World Fund
- **European Commission**
- **Switzerland** (CHF 500,000)
- **United Kingdom**

Diapositive 11




Achievements to date

- OIE-PVS Instrument, training of OIE-PVS experts, **Country PVS Evaluations** initiated (15 ongoing)
- FAO/OIE - **CMC** (*Crisis Management Centre*)
- OIE/FAO/WHO - **GLEWS** (*Global Early Warning System*)
- OIE Emergency **AI Vaccine Bank** in place
- **OIE-Regional seminars** with key policy makers and private sector representatives (in all 5 regions)

12

Diapositive 14




Short, Medium and Long Term Planning

- Short term priorities mainly directed towards **Avian Influenza**
- Medium-long term activities directed towards prevention and control of **emerging and re-emerging animal diseases** exacerbated by globalization and climatic change

13

Diapositive 12




Short, Medium and Long Term Planning

<b>Good Governance</b>	<b>24,587,850</b>
<b>Additional Short Term Activities,</b> of which:	<b>6,340,000</b> <i>(Needs in EUR)</i>
➤ Support to Emergency Fund (AI vaccines)	500,000
➤ Additional Training of PVS Experts	150,000
➤ <b>Laboratory Twinnings</b>	3,990,000
➤ <b>Improved Communication</b>	1,500,000
➤ <b>Evaluation</b>	200,000

13

Diapositive 15


Thank you for your attention



World Organisation for Animal Health

12 rue de Prony  
75017 Paris, France  
Tel: 33 (0)1 44 15 18 88  
Fax: 33 (0)1 42 67 09 87  
Email: [oi@oie.int](mailto:oi@oie.int)  
<http://www.oie.int>

Diapositive 13



Short, Medium and Long Term Planning

<b>Additional Medium / Long Term Activities,</b> of which:	<b>25,240,400</b> <i>(Needs in EUR)</i>
➤ Follow-up (second round) PVS Evaluations	9,450,000
➤ Additional Training of PVS Experts	150,000
➤ Capacity building and actions at Regional level	10,950,400
➤ Support to Emergency Fund (AI vaccines)	1,000,000
➤ <b>Laboratory Twinnings</b>	1,990,000
➤ <b>Improved Communication</b>	1,500,000
➤ <b>Evaluation</b>	200,000

14

# Avian Influenza Prevention and Control – Strategies, including the Use of Vaccination

Diapositive 1

Dr Bernard Vallat  
Director General OIE

**Avian Influenza Prevention and Control Strategies, Including the Use of Vaccination**

4<sup>th</sup> International Conference on Avian Influenza  
Bamako, Mali,  
6-8 December 2006

## Important lessons learned

- Early detection and rapid adequate response has prevented spread and persistence of disease in some countries
  - Delayed detection and response, and too much decentralization has led to persistence of the virus in other countries
  - Some developing and in transition countries are at the limit of their abilities to eradicate the disease
- Improvement of governance, including strong national chain of command is essential!!**

Diapositive 6

Diapositive 2

**Avian influenza: "H5N1 Asian Strain"**

- End of 2003: Start of epizootic of this new subtype in South East Asia
- End of 2005: Spread to Central Asia, Siberia, Balkans, Middle East and Eastern Europe
- Beginning of 2006: Spread to Western Europe and Africa

**Reaction of the international community has not been timely enough!**

## Improvements for safe trade

- Update Terrestrial Code Chapter on avian influenza in 2004 to protect importing countries
- Development of specific recommendations for most important commodities being traded
- Update of the surveillance guidelines and Introduction of compartmentalisation concept
- Development of OIE/FAO guidelines on Vaccination

Diapositive 7

Diapositive 3

**Strategy from Beginning: To Minimize Threat at Animal Source**

- Early warning and early detection
- Rapid and transparent notification
- Rapid confirmation of suspects
- Rapid response
  - containment, management of poultry movements and humane stamping out
  - use of vaccination when available and if appropriate
- Improvement of governance and legislation in compliance with OIE international standards

## Development of Guidelines on the implementation of AI Vaccination

- To guide countries in their decisions whether to implement vaccination programs or not
- To establish detailed guidelines and a decision tree for the application, monitoring, precautionary measures of vaccination strategies
- Guidelines distributed during the Vienna Conference
- World Conference on AI Vaccination in March 2007

Diapositive 8

Diapositive 4

**Main constraints to HPAI control**

- Weakness of national veterinary services
- Often no appropriate legislation in place
- Disincentives for reporting disease
- Limited ability to control poultry movements and to increase biosecurity
- Difficulty of implementing stamping out and vaccination
- Insufficient laboratory diagnostic capacity and capability

## Vaccination Guidelines: Country situation

- Epidemiological situation
- Poultry production systems
- Logistical factors (vet services, cold chain)
- Diagnostic capacity
- Compensation mechanism
- Objective of the campaign (emergency, preventive, routine)
- Strategy (mass, targeted, ring)
- Monitoring
- Financial Resources

Diapositive 9

Diapositive 5

**Important Lessons learned**

- Control programs involving all stakeholders have had most success in controlling the virus
- Vaccination can limit spread but used alone it will never eliminate avian influenza viruses
- Compensation is crucial to encourage transparency
- Good Governance including legislation and efficient VS are essential
- Support through evaluations and gap analysis, using PVS instrument, is crucial to design priority actions and investments

## Agreement for virtual vaccine bank for Africa between OIE, AU/IBAR and Donors

- AU/IBAR/PACE assess needs of countries and order the vaccines through OIE
- OIE manages a vaccine bank and selects the companies complying with OIE standards on quality of vaccines through an international call for tenders
- FAO acts as partner in this program
- This concept could be extended worldwide

Diapositive 10

**Specific needs for Africa** 

---

- ALive Partnership to be reinforced in conjunction with AU/IBAR
- ALive proposals to be discussed during this conference
- Short and medium term needs
- Compliance with OIE animal health standards on veterinary services and capacity building, including laboratories

11

**Next Steps** 

---

- National and international political commitment is essential
- Harmonisation of governance and policies
- Coordination of donors, national and international partnerships must be reinforced
- Laboratories need to be supported: twinning concept
- Importance of communication strategy in collaboration with WHO and UNICEF

12

# JUMELAGE ENTRE LABORATOIRES

## Le jumelage entre laboratoires : le concept de l'OIE

### Introduction

L'OIE considère que le moyen le plus pertinent pour déceler, diagnostiquer, prévenir les incursions de maladies animales et de zoonoses, et y réagir efficacement, est d'assurer une bonne gouvernance vétérinaire dans les Pays Membres. L'aptitude et la capacité de tous les Pays Membres à se conformer aux lignes directrices, recommandations et normes internationales de l'OIE, reconnues par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), font partie intégrante de la bonne gouvernance.

C'est pourquoi l'OIE a suivi une initiative stratégique originale pour développer un système de détermination et d'évaluation devant aider les Pays Membres à identifier les points faibles qui, dans leur dispositif, font obstacle à l'application des normes et lignes directrices de base de l'OIE. Ce système d'évaluation qui repose sur les performances, la stratégie et la vision des pays dans leur évolution vers la conformité est déjà opérationnel et appliqué avec succès dans différents pays en développement ou en transition. Ce système, couramment appelé outil PVS, analyse les aspects critiques des prestations de services vétérinaires telles que les capacités techniques, les ressources humaines et financières, les interactions avec le secteur privé et les besoins ou problèmes associés à l'accès aux marchés. En reliant cette initiative à son objectif global visant à faire reconnaître les prestations des services vétérinaires comme un bien public international, l'OIE a obtenu des soutiens financiers importants pour ce projet de la part de la Banque mondiale et d'autres bailleurs, notamment de la part de certains Pays

Membres disposant de ressources financières importantes. Il faut également mentionner comme partie intégrante du processus d'évaluation la reconnaissance de la nécessité d'établir une expertise scientifique et technologique dans ces pays. Celle-ci doit en effet déboucher sur l'autosuffisance indispensable pour détecter et diagnostiquer précocement les maladies et justifier scientifiquement la certification des animaux et des produits d'origine animale destinés à la commercialisation.

Dès 2002, le Comité international de l'OIE avait adopté une résolution énonçant la nécessité pour les Laboratoires de référence et Centres collaborateurs de l'OIE d'apporter leur soutien en nouant, en tant qu'instituts de recherche avancés, des partenariats avec des pays en développement ou en transition. L'OIE est convaincue que la mise en oeuvre de ce concept passe nécessairement par une évolution vers un renforcement actif des compétences scientifiques, avec pour objectif idéal de créer des relais d'expertise et d'établir davantage de Laboratoires de référence dans les pays en développement. C'est pour atteindre cet objectif idéal qu'est né le concept final de jumelage entre Laboratoires ou Centres collaborateurs, dont le but est d'assurer une distribution géographique uniforme de l'expertise et des Laboratoires de référence. Il en résultera un accès plus facile aux compétences nécessaires pour détecter et diagnostiquer les maladies dans les meilleurs délais.

L'élaboration et la mise en oeuvre de lignes directrices et normes de l'OIE pour les animaux

terrestres et aquatiques reposent sur des principes scientifiques, répondant ainsi à l'Accord sur les mesures sanitaires et phytosanitaires (Accord SPS) de l'OMC qui stipule que les mesures sanitaires doivent être scientifiquement justifiables. Les normes de l'OIE sont élaborées pour être appliquées par tous les Pays Membres de l'organisation. Il est par conséquent impératif que tous les Pays Membres contribuent à la rédaction de ces textes et soient capables d'en débattre si nécessaire, selon des points de vue scientifiques. Il est important de reconnaître que les pays en développement ou en transition ont besoin d'une communauté scientifique vétérinaire capable d'être associée à la préparation des normes. Le concept de jumelage créera à cette fin des opportunités précieuses qui permettront aux pays en développement ou en transition d'acquérir les compétences scientifiques nécessaires pour débattre, sur un pied d'égalité, de la justification scientifique des normes.

### **Le jumelage, partie intégrante du développement des compétences pour un renforcement des Services vétérinaires**

Sur les 167 Pays Membres actuel de l'OIE, près de 72% (120) sont des pays en développement se caractérisant par des compétences scientifiques variables ou par un accès non systématique à l'expertise scientifique dans leurs laboratoires nationaux. La plupart des Laboratoires de référence et Centres collaborateurs de l'OIE, de même que la plus grande partie des compétences, restent situés dans les 47 autres Pays Membres. Les 167 Pays Membres de l'OIE sont toutefois tenus de se conformer aux lignes directrices et normes internationales prescrites dans les Codes et les *Manuels* de l'OIE pour les animaux terrestres et les animaux aquatiques, ou du moins de tendre vers cette conformité. Il est par conséquent fondamental de créer dans ces pays l'expertise scientifique nécessaire pour assurer à la longue une diffusion géographique uniforme de l'expertise disponible. Les Services vétérinaires de ces pays pourront ainsi disposer du soutien scientifique indispensable pour

appliquer plus facilement les lignes directrices et normes de l'OIE.

L'objectif principal du jumelage est par conséquent d'aider les laboratoires des pays en développement ou en transition à développer leurs compétences et leur expertise scientifique, dans le but ultime que certains d'entre eux puissent aussi devenir à leur tour des Laboratoires de référence de l'OIE. Pour appliquer ce concept dans la pratique, des relations doivent être nouées entre un Laboratoire de référence ou un Centre collaborateur de l'OIE et un laboratoire ou un institut d'un pays en développement ou en transition, dans le but de procéder à des échanges d'expertise scientifique, renforçant ainsi le développement des compétences. Compte tenu de la distribution géographique actuelle et de la localisation des Laboratoires de référence et Centres collaborateurs de l'OIE, le concept de jumelage pourrait impliquer des transferts de connaissances, de formations et d'expertise du Nord vers le Sud, ou encore des transferts depuis un Laboratoire de référence ou un Centre collaborateur actuellement implanté dans le Sud vers un laboratoire moins avancé, demandeur de ce type d'assistance.

- ***Application du concept de jumelage entre laboratoires***

La procédure de mise en œuvre du concept doit être suffisamment souple pour s'adapter à différentes situations. Les options peuvent aller de l'aide à la publication de résultats scientifiques, dans un premier temps, jusqu'à l'acquisition finale du niveau requis pour devenir Laboratoire de référence de l'OIE. Le Laboratoire de référence assurant ce parrainage, et le ou les experts désignés dans ce laboratoire, donneront l'impulsion nécessaire pour assurer le succès de tout contrat de jumelage. Ils seront aussi responsables de l'utilisation des ressources financières disponibles, sous les auspices et le contrôle de l'OIE.

L'initiation et la mise en place d'une relation de jumelage entre un Laboratoire de référence de l'OIE et un laboratoire candidat devraient intervenir de manière progressive, afin de créer les capacités et l'expertise nécessaires pour

tendre vers la phase finale dans laquelle un laboratoire participant pourrait à son tour devenir Laboratoire de référence de l'OIE.

- **Pour assurer le succès d'un accord de jumelage entre laboratoires, il est essentiel :**

- a) que les Délégués des Pays Membres des deux laboratoires impliqués et les directeurs de ces laboratoires adhèrent à cet accord ;
- b) que l'accord de jumelage couvre un besoin scientifique relevant de la situation sanitaire des pays ou de la région du laboratoire demandeur ;
- c) que soient assurées les possibilités de communication entre les laboratoires et les experts participants ;
- d) que les objectifs, le calendrier et l'issue souhaitée soient réalistes et possibles.

Les exigences applicables au laboratoire demandeur pour participer à un contrat de jumelage de ce type seront détaillées par la Commission des normes biologiques, en tenant compte des principales lignes directrices existantes.

- ***Le Service scientifique et technique du Bureau central de l'OIE gérera la procédure, en étroite collaboration avec les commissions spécialisées concernées. À cet effet :***

- a) Il adressera à tous les Délégués des Pays Membres un courrier signé par le Directeur général de l'OIE pour expliquer le concept de jumelage entre Laboratoires ou Centres collaborateurs et les étapes proposées.

- b) Il établira la liste des Laboratoires de référence et des centres collaborateurs de l'OIE existants qui proposent leur concours ainsi que la liste des laboratoires demandeurs intéressés par une collaboration basée sur le concept de jumelage de l'OIE.
- c) Il recensera les projets proposés et les candidatures au jumelage afin de soumettre les dossiers aux commissions spécialisées concernées.
- d) Il engagera et facilitera les négociations entre l'OIE et les bailleurs de fonds potentiels pour soutenir les projets de jumelage.
- e) Il sélectionnera les projets éligibles à un soutien financier sur la base du budget estimé par les deux laboratoires partenaires et approuvé par la commission concernée de l'OIE.
- f) Il s'assurera que le projet est mis en œuvre par le Laboratoire de référence ou le Centre collaborateur actuel de l'OIE, en étroite collaboration avec le laboratoire demandeur.
- g) Il s'assurera de l'application du contrôle technique et financier prévu dans l'accord entre les laboratoires participants, en conformité avec les exigences des bailleurs de fonds concernés.

24 novembre 2006

Docteur Bernard Vallat  
Directeur général de l'OIE

# TWINNING LABORATORIES

## The OIE concept of twinning between laboratories

### Introduction

The OIE fully realises that the most effective way of detecting, diagnosing, controlling and responding to animal disease and zoonotic incursions, is to ensure good veterinary governance in Member Countries. Integral to good governance is the ability and capacity of all Member Countries to comply with the guidelines, recommendations and international standards of the OIE that are mandated by the World Trade Organisation (WTO).

The OIE has therefore embarked on a unique strategic initiative to develop an assessment and evaluation system to assist countries to identify weaknesses in their system that makes it difficult for them to comply with the minimum standards and guidelines of the OIE. The evaluation system based on the performance, strategy and vision of a country to move towards compliance (commonly referred to as the PVS-strategy) is already in operation and applied successfully in a number of developing and in-transition countries. The assessment system considers critical aspects of veterinary service delivery such as technical capability, human and financial capital, interaction with the private sector and the needs and problems associated with access to markets. The OIE has, by linking this initiative to its overall aim to establish awareness and acceptance of the delivery of veterinary services as an international public good, elicited major financial support for this project from the World Bank and other donors, including some of the more financial affluent Member Countries of the OIE. Integral to the assessment process is also the identification of the need to establish scientific and technological expertise within these countries to enable them to become self-sufficient to early detect and diagnose diseases and to be able to provide the scientific justification for certification of animals and animal products for trade.

Although the International Committee of the OIE has already in 2002 adopted a Resolution to identify the need for support by OIE Reference Laboratories and

Collaborating Centres to enter into partnership as advanced research institutes with developing and in-transition countries, the OIE also realises that substance to this ideal can only be given by actively moving towards scientific capacity building with the ideal to eventually establish focal points of expertise and more Reference Laboratories within developing countries. To enable the realisation of this ideal, the concept of twinning between Laboratories or Collaborating Centres was born to eventually ensure an even geographical distribution of expertise and Reference Laboratories for easier access to expertise for the rapid detection and diagnosis of disease.

The development and setting of OIE guidelines and standards for both terrestrial and aquatic animals, are based on scientific principles and thereby also in support of the requirements of the Sanitary and Phytosanitary Agreement of the WTO that sanitary measures should be scientifically justifiable. The OIE standards are developed for application by all its Member Countries which makes it imperative that all Member Countries should contribute in the setting of standards and also be able to debate these standards from a scientific point of view when necessary. It is therefore important that developing and in-transition countries need a veterinary scientific community able to be associated in the preparation of standards. To this end, the twinning concept will create the much needed opportunities to enable developing and in-transition countries to become scientifically competent to debate on equal footing on the scientific justification of standards.

### **Twinning – an integral concept to capacity building for the improvement of veterinary services**

Out of the current 167 Member Countries of the OIE, almost 72% (120) are from developing countries

with variable scientific capacity or access to scientific expertise within their national laboratories - with the majority of OIE Reference Laboratories and Collaborating Centres and expertise still situated in the remaining 47 Member Countries. All 167 Member Countries of the OIE are however obliged to comply or move towards compliance with the international guidelines and standards prescribed in the OIE Codes and Manuals for both terrestrial and aquatic animals. It is therefore of critical importance to establish the necessary scientific expertise in these countries and eventually ensure an even geographical spread of available expertise to provide the essential scientific support to the veterinary services within these countries, thereby enabling them to more readily apply the guidelines and standards of the OIE.

The main objective of twinning is therefore to assist laboratories in developing or in-transition countries to build their capacity and scientific expertise with the eventual aim that some of them could become OIE Reference Laboratories in their own right. To practically apply this concept, a link between an existing OIE Reference Laboratory or Collaborating Centre with another laboratory or institution in a developing or in-transition country must be established for exchange of scientific expertise and capacity building. Taking into consideration the current geographical spread and actual localities of OIE Reference Laboratories and Collaborating Centres, the twinning concept could imply a transfer of knowledge, training and expertise from the 'North' to the 'South' or from an existing OIE Reference Laboratory or Collaborating Centre of the South to another less advanced laboratory applying for such assistance.

- ***Applying the concept of twinning between laboratories***

The procedure to implement the concept should be flexible to be adaptable to different situations - from helping as a first step to publish scientific results until eventually achieving the level required to become an OIE Reference Laboratory. The guiding or parent OIE Reference Laboratory and the selected expert(s) from that laboratory will be the driving force to ensure success in any twinning agreement and will also be responsible for the implementation and the use of financial resources under the auspices and control of the OIE.

The initiation and eventual implementation of a twinning relationship between an OIE Reference Laboratory and an applicant laboratory should be

done in a stepwise approach to establish capacity and expertise and eventually move to the final phase when a participatory laboratory could become an OIE Reference Laboratory in their own right.

- ***To ensure the successful agreement on a twinning process between laboratories, it will be essential that:***

- e) The Delegates of the Member Countries of the two involved laboratories and their respective directors, should be in agreement on such a twinning arrangement.
- f) The twinning arrangement should favour a scientific need relevant to the sanitary situation of the country or region of the applicant laboratory;
- g) Communication facilities between the laboratories and experts involved must be assured;
- h) The objectives, time frames and desired outcomes must be realistic and attainable.

The requirements for compliance by the applicant laboratory to enter into such a twinning arrangement will be detailed by the Biological Standards Commission taking into consideration prevailing guidelines for applicants.

- ***The Scientific and Technical Department of the OIE Central Bureau in close cooperation with the relevant Specialist Commissions, will manage the process by:***

- h) Informing all Delegates of Member Countries under signature of the Director General of the OIE on the concept and proposed steps for twinning between Laboratories or Collaborating Centres.
- i) Establishing a list of existing OIE Reference Laboratories or Collaborating Centres candidates for providing cooperation and a list of applicant laboratories interested in cooperation using the OIE twinning concept.
- j) Collating the proposed projects and applications for twinning for submission of the dossiers to the relevant Specialist Commissions.
- k) Initiate and facilitate negotiations between the OIE and potential financial donors to assist twinning projects.

- l) Selection of eligible projects for financial support on the base of the estimated budget indicated by the two collaborating partners and as accepted by the relevant OIE Commission.
- m) Ensuring that the project is implemented by the existing OIE Reference Laboratory or Collaborating Centre in close cooperation with the applicant.

- n) Ensuring that technical and financial control outlined in the mutual agreement between the participating laboratories, are applied and comply with the requirement of the donor involved.

24 November, 2006

Dr Bernard Vallat  
Director General